

## **Problématique d'enseignement technique en Ville de Butembo, Cas de la mise en place d'ateliers modernes en coupe et couture aux normes classiques**

Kakule Mughisa Jean Éphrem, F.A.,

Assistant à l'Institut Supérieur des Arts et Métiers (I.S.A.M/Lubero-Butembo, Nord -Kivu / R.D.Congo)

---

### **Résumé**

Voici les fruits de nos recherches sur un plaidoyer sur : « **la mise en place d'ateliers modernes de coupe et couture aux normes classiques** » que nous avons souligné parmi tant d'autres problèmes de l'enseignement technique en ville de Butembo.

En effet, l'enseignement technique repose sur certains éléments dont la « mise en place d'ateliers ». Celle-ci est parmi les besoins primordiaux pour la formation pratique immédiate des apprenants suivant le moment et l'évolution dans les affaires ; amenant à mettre les apprenants au temps.

Dans la problématique, notre préoccupation majeure se ramène aux trois questions ci-après : Les ateliers de coupe et couture qui ne se conforment pas aux normes de la modernité classique ont-ils les problèmes spécifiques ? Les quelques ateliers d'enseignement – apprentissage d'écoles de coupe et couture en ville de Butembo, ont-ils du matériel didactique moderne ? Vu l'importance, comment monter un atelier pilote de coupe et couture moderne, suivant les normes universellement classiques ?

A ces questions, nous avons provisoirement répondu de la manière suivante :

Les ateliers non modernisés auraient des problèmes divers : absence de l'équipement modernisé, inadéquation des coutures au milieu, la mode, la propreté, la performance, la clientèle, les finances... ; Il n'existerait pas d'ateliers modernes aux normes classiques aux écoles d'enseignement de coupe et couture à tous les niveaux à Butembo ; Un projet d'ateliers modernes de coupe et couture semble impérieuse.

Après analyse et interprétation des résultats, nos deux premières hypothèses ont été confirmées.

En fait, il existe une grande confusion entre la salle de classe ordinaire et l'infrastructure propre à l'apprentissage et autonome dans une école autrement appelé atelier.

### **Summary**

Here are the fruits of our research on an advocacy on: « **the establishment of modern workshops for cutting and sewing to classic standards norms** » that we have highlighted among many other problems of technical education in the city of Butembo. Indeed, technical education is based on certain elements including the "setting up of workshops". This one is among the primary needs for the immediate practical training of learners according to the moment and the evolution in matters that lead learners to be updated.

In the problematique, our major concern goes back to the following three questions: Do the cutting and sewing workshops that do not conform to the standards of classical modernity have specific problems? The few teaching workshops – apprenticeship of cutting and sewing schools in the city of Butembo, do they have modern teaching materials? Regarding the importance of this, how to set up a pilot modern cutting and sewing workshop that follows universal classic standards norms? To this questions, our provisory answers are the following:

Non-modern workshops would have various problems: lack of modernized tools, unsuitability of seams in the middle, fashion, neatness, performance, customers, finances... There would be no modern workshops with classic standards norms in cutting and sewing schools to all levels in Butembo. A project of modern workshops of cutting and sewing seems imperative,

After analysis and interpretation of the results, our first two hypotheses were confirmed.

In fact, there is a lot of confusion between the ordinary classroom and the proper learning and self-contained infrastructure in a school otherwise known as the workshop. This infrastructure can also serve as a production unit for a school. Finally, we proposed a model of a modern workshop with classic standards norms which constitutes a contribution on our part.

---

Date of Submission: 14-10-2022

Date of Acceptance: 30-10-2022

---

## I. INTRODUCTION

Malgré ses nombreuses ressources qui la prédestinent à un développement harmonieux et durable, la République Démocratique du Congo a du mal à décoller, soixante et un ans après son accession à l'indépendance.<sup>1</sup>

Le système éducatif congolais en général et l'enseignement technique en particulier est confrontés à une crise pédagogique et d'infrastructure récurrente aux conséquences multiples.

Sur le plan technique, artistique, culturel et commercial, le secteur d'habillement, qui dépend de la qualité, l'efficacité de la professionnalisation du métier des couturiers et de la technicité employée pour la confection des vêtements, connaît une crise qui ne dit toujours pas son nom.

Pendant longtemps, le domaine de l'habillement était resté artisanal. Ce n'est qu'à une récente période qu'il est devenu industriel avec l'apparition des machines perfectionnées assurant l'exécution rapide et correcte des opérations de coupe et couture.<sup>2</sup>

Les écoles techniques et instituts supérieurs en formation de coupe et couture n'en font pas exception. Ils ont plusieurs orientations dans le domaine technique. Chaque orientation détermine son administration au besoin ressenti pour sa bonne marche et son bon rendement.

Il revient à reconnaître que les pouvoirs publics ont une part de responsabilité dans les difficultés de production d'ateliers de couture aux normes classiques. Pour les écoles techniques, ils ne sont pas à prendre avec légèreté parce qu'il existe tout un ministère national s'occupant de l'enseignement primaire, secondaire et technique (E.P.S.T), et un autre s'occupant de l'enseignement supérieur et universitaire (E.S.U.). Ces ministères ont toujours montré leur souplesse dans la production des arrêtés ministériels, notant des programmes à tous les niveaux de l'enseignement. Ils produisent aussi d'autres documents en rapport avec l'enseignement technique pour harmonie. Chaque administrateur appliquera scrupuleusement ces orientations pour le bien du savoir et le bien-être de la population.

La ville de Butembo renferme plusieurs écoles techniques dans différentes orientations. Cependant, chaque orientation a sa gestion propre, sa qualité d'administration, ses objectifs, ses outils... En illustration, citons : la menuiserie, l'électricité, la plomberie, la construction, la coupe et couture, etc. Pour toutes ces orientations, le point de départ c'est la détermination de la mission à rendre à la société. À conséquence pour y répondre, celle-ci fait appel au bon management des biens, des services et des personnes. L'enseignement supérieur technique s'inscrit sur la liste.

Notre étude tente de donner une résolution par un plaidoyer à rapport avec l'enseignement technique dans d'écoles techniques supérieures organisant l'option coupe et couture. Celle-ci doit être plus exploitée dans la partie pratique. Notre choix est porté sur ce sujet vu la pertinence du rôle que doivent jouer les formateurs, en valorisant et promouvant la profession d'habillement.

Dans cette étude, nous voulons :

1. Résoudre le problème du couturier pratiquant qui ne prend pas en compte les normes classiques modernes de couture ;
2. Valoriser la profession couturière de formation moderne ;
3. Donner des orientations aux formateurs et aux couturiers pratiquants pour projeter des ateliers modernes, répondant aux normes classiques.
4. Prévenir et lutter contre l'inadaptation et le ridicule liés à l'archaïsme que rencontrent de techniciens couturiers sur le marché, faute de modernisme.

Les avancées significatives de la technologie de pointe s'imposent au niveau mondial ; les ateliers de coupe et couture doivent s'y conformer. (L'enseignement technique doit se renouveler). Les instructions ministérielles de 1947-1948 fixent une plus large part à la culture dans les cycles secondaires inférieurs. On a compris que le travailleur n'est pas seulement un rouage de l'usine, mais d'abord un homme qui doit épanouir ses dons intellectuels et moraux, qui doit avoir accès aux sources de la pensée et de l'art.

Dans ces deux citations, il apparaît clairement que le projet éducatif des promoteurs de l'enseignement technique et professionnel après 1945 se distingue de celui de leurs prédécesseurs. L'ajout de cours de culture générale, donnant accès aux sources de la pensée et de l'art, relève cette fois d'un autre humanisme, celui emprunté à l'enseignement moyen.

En effet, ces cours sont censés s'adresser à la «part de l'homme», définie par opposition au «travailleur» auquel sont associées les qualifications de «robot», de «rouage de l'usine». Autrement dit, l'humanisme classique (ou moderne), qui s'adresse à la part de l'homme, nous pourrions dire à l'homme d'esprit, affirme ici sa supériorité par rapport à l'humanisme technique qui s'adresse au travailleur, à l'homme productif. D'après les responsables de l'enseignement technique et professionnel de cette troisième période, l'humanisme classique (ou

---

<sup>1</sup>Wola MBENZA, *Mémoire, texte inédit*, I.S.A.M/Kinshasa, 2010, p1

<sup>2</sup>KAVUGHO MUYONGA Sarah, *Notes du cours de Technologie d'habillement*. L1 T.H, I.S.A.M/Lubero, 2019 – 2020. P.2

moderne) doit nécessairement venir compléter l'humanisme technique, afin d'empêcher que l'homme ne soit réduit à sa seule dimension de producteur.

Aussi, les premiers véritables programmes de renseignement technique et professionnel, qui datent des années cinquante, comprennent à présent trois catégories des cours : les cours généraux, au sens de renseignement général ; les cours techniques qui correspondent à la formation théorique dans les domaines scientifique et technique ; les cours pratiques, qui correspondent au travail en atelier. En même temps que les programmes de l'enseignement technique et professionnel s'enrichissent d'une nouvelle catégorie de cours, la tendance générale est à la diminution du nombre total d'heures hebdomadaires d'enseignement donné aux élèves. Malgré cette double évolution, les cours techniques continuent à occuper une proportion importante du temps de la filière technique, tandis que les cours pratiques se voient, de leur côté, réduits à leur portion congrue.

Eu égard à ce qui précède, notre recherche vient à plaider pour la mise en place d'ateliers de couture pilote de la modernité, répondant aux normes classiques, en ville de Butembo.

Dès l'accession de la RD Congo à l'indépendance à nos jours, l'histoire coïncide avec une crise multiforme. Dénoncée, cette crise est restée une entrave à toute politique réaliste de développement. Elle compromet fort l'avenir de la nation, avec des conséquences graves, à ramifications incontrôlées. Il s'agit de :

- L'inaptitude des couturiers de formation sur le marché du travail ;
- L'inadaptation des programmes scolaires aux réalités du pays ;
- Le manque et la méconnaissance des matériels didactiques de formation moderne ;
- Les attentes pédagogiques modernes.

En effet, l'enseignement technique repose sur certains éléments dont la mise en place d'ateliers. Celle-ci est parmi les besoins primordiaux pour la formation pratique immédiate des apprenants suivant le moment et l'évolution dans les affaires ; rendre les apprenants de leur temps. Autrement dit : « Aux apprenants modernes, d'ateliers modernes ».

Du monde en pleine évolution, les Écoles et Instituts Supérieurs organisant l'option coupe et couture sont appelés à s'adapter et à adapter la formation à la modernité. L'entrée dans cette mouvance évitera les méthodes archaïques de production couturière et créera de l'emploi à beaucoup et enfin générera des recettes à plusieurs.

Au fait, faciliter la compréhension et l'efficacité des matières aux apprenants des options techniques en général, la théorie a toujours été mariée à la pratique. Et les affaires évoluent avec le monde. Pour y arriver en coupe et couture, les ateliers pilotes de couture modernes et classiques doivent être implantés, actualisés et équipés. Malheureusement la ville de Butembo n'en n'est rhumée. D'où, les questions :

- Les ateliers de coupe et couture qui ne se conforment pas aux normes de la modernité classique ont-ils les problèmes spécifiques ?
- Certains ateliers d'enseignement – apprentissage d'écoles de coupe et couture en ville de Butembo, ont-ils du matériel didactique moderne ?
- Vu l'urgence, comment monter un atelier pilote de couture moderne, suivant les normes universellement classiques ?

Selon Madeleine Grawitz<sup>3</sup>, «l'hypothèse est une réponse anticipée ou provisoire à une question avant toute vérification» L'hypothèse doit être vérifiée et discutée en suite affirmée ou infirmée après analyse et interprétation des données y relatives. Elle est une affirmation plausible permettant une relation entre le connu et l'inconnu de deux ou plusieurs variables.

Ce sont là quelques éléments de réponse aux préoccupations soulevées auparavant. L'analyse rétrospective de l'enseignement technique en coupe et couture en République Démocratique du Congo et à Butembo, renseigne que le système éducatif n'aura pas changé au niveau des programmes scolaires, des techniques et méthodes d'enseignement, et au niveau du cadre pragmatique valorisant ce secteur primordial.

C'est pourquoi, pour lutter contre les divergences que peuvent connaître les écoles techniques, les ministères prennent toujours soin de mettre à la disposition des écoles les différentes lois – cadres de l'enseignement national pour les nouvelles orientations pendant une certaine période. Le cas de la loi – cadre de l'enseignement national n° 086/005 du 22/01/1986 ; la loi – cadre de l'enseignement national n°14/004 du 11/02/2014 ; ...

Compte tenu de ces éléments, nos hypothèses se forment comme suit :

1. Les ateliers non modernisés auraient des problèmes divers : absence de l'équipement modernisé, inadaptation des coutures au milieu, la mode, la netteté, la performance, clientèle, finances...
2. Il n'existerait pas d'ateliers modernes aux normes classiques aux écoles d'enseignement de coupe et couture à tous les niveaux à Butembo, pour des raisons suivantes :
  - inadéquation entre l'enseignement technique et l'évolution technologique ;
  - ignorance manipulative des nouvelles machines et/ou outillage ;

---

<sup>3</sup> M. GRAWITZ, *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, Paris 1971, p. 598.

- manque d'infrastructures (ateliers, centres) équipés, répondant aux normes ;
  - manque d'esprit de recherche, d'équipe et de culture...
3. Un projet d'ateliers modernes de coupe et couture semble impérieux, aussi pour des raisons suivantes :
- Faciliter la pratique immédiate de la théorie reçue ;
  - Familiariser les couturiers de formation avec du matériel didactique ;
  - Aider les apprenants à comprendre et aimer leur métier ;
  - Amener les apprenants à être des ambassadeurs de coupe et couture.

Au regard de ce qui précède, se procurer d'atelier moderne pour une production de renommé s'impose en solution aux problèmes de didactique en technique de couture.

Il convient de noter que l'État est le premier répondant à la question dans les institutions d'enseignement secondaire et supérieur pour tous les nécessaires à la promotion qualitative de la formation : sa mission. Bien que cela semble coûteux pour toute la république, des matériels didactiques modernes pour l'efficacité pédagogique s'imposent aux ateliers modernes de coupe et couture.

Tout travail scientifique a toujours été suscité par des objectifs précis.<sup>4</sup>

Orientant notre réflexion au problème de l'enseignement technique en coupe et couture moderne, notre objectif principal est de faire un plaidoyer de revisiter le programme de l'enseignement technique de coupe et couture. Il est mieux d'y associer des matériels didactiques aux besoins de la modernité et l'évolution technologique.

Il est possible d'organiser cette formation en l'adaptant au rythme et aux besoins techniques malgré les moyens limités, sans s'écarter des normes acceptables. Nous réfléchissons sur la mise en place d'un atelier moderne permettant aux apprenants de :

- Se perfectionner en pratique immédiate de la théorie reçue ;
- Nivelier les couturiers de formation aux matériels didactiques liés à la couture ;
- Aider les apprenants à comprendre et à valoriser leur domaine de coupe et couture ;

La formulation de notre thème est un résultat d'investigations menées à l'Institut et dans des ateliers de couture sur la pratique. Il s'est imposé la nécessité de la mise en place d'un atelier pilote de coupe et couture moderne et actualisé : modernisé, équipé. D'où, un intérêt triple [personnel, scientifique et social] se présente à notre recherche.

#### ➤ ***Du point de vue social***

L'atelier expérimental est important dans une école de coupe et couture et dans la cité. Considérant la dégradation du niveau qui a élu domicile dans l'enseignement en général et technique en particulier ; soucieux de la profession, des couturiers, nous sommes persuadés de l'importance accordée aux nouveaux matériels didactiques du domaine pour la confection d'habits de taille. « L'intervention de l'électricité dans le secteur de couture ; avec les nouvelles techniques telles que : infographie et élégance dans la mode, l'atelier de référence s'impose »<sup>5</sup>.

Notre étude implique une contribution à l'amélioration, la réorganisation de l'enseignement technique et de la recherche scientifique pour l'émergence de la créativité innovante en coupe et couture. Cela relève le défi du moment comme évoqué plus haut.

#### ➤ ***Du point de vue scientifique***

Nous voulons apporter notre morceau de bois pour que le feu brille haut dans l'enseignement technique de coupe et couture. Nous tentons trouver des formules d'actualiser et de diversifier les modes de coutures des ateliers. L'innovation classique, scientifique est nécessaire.

#### ➤ ***Du point de vue personnel***

« On ne se trompe pas en appliquant la loi donnée »<sup>6</sup>. Notre souhait est qu'après la présentation des fruits de cette recherche, le monde reconnaisse et remarque un profond changement aussi bien dans la pratique couturière que dans l'enseignement technique.

Il faudra mettre l'accent à la place d'un atelier scolaire pilote et de pratique moderne en coupe et couture en ville de Butembo. Ainsi fait, ce travail nous présage une qualification technique.

La délimitation d'une recherche scientifique est une démarche qui permet de circonscrire le thème, le situer dans le temps et dans l'espace et ce, suivant les moyens de bord.

---

<sup>4</sup>PALUKU ERASME, *notes de cours de méthodologies des recherches en Art. inédit*, 2019 - 2020

<sup>5</sup>Wola MBENZA, *L'inadéquation entre les enseignements techniques dispensés en coupe et couture et l'évolution de la technologie actuelle. Inédit*. 2010, p.3

<sup>6</sup>KAKULE KITSWIRI PAUL, *notes de cours de leadership politique. Inédit*, 2018 – 2019 ; pp 3 - 4

Dans l'espace, notre recherche couvre la population de Butembo, dans les écoles secondaires et Supérieurs de coupe et couture :

- ✓ Il n'y a pas d'atelier de conception à Butembo
- ✓ Les modes attrayantes arrivent déjà désuètes.

Une analyse ponctuelle, référant à l'enseignement technique. Et Butembo n'a pas encore d'usines d'habillement ni d'ateliers de référence. Techniquement, il en faut

## **II. PRESENTATION DU MILIEU ET APPROCHE METHODOLOGIQUE**

### **II.1. PRESENTATION DU MILIEU D'INVESTIGATION**

Notre étude a été effectuée en ville de Butembo, dans les écoles techniques organisant l'option coupe et couture. Nous en avons deux écoles secondaires : le lycée Utamaduni de Katwa et l'institut Kasokero de Vungi, enfin, l'institut supérieur des Arts et métiers (I.S.A.M/LUBERO).

### **II.2. APPROCHE METHODOLOGIQUE**

Toute investigation scientifique doit choisir une voie, un cheminement ou une démarche à suivre et des techniques à utiliser : à chaque démarche méthodologique, les techniques sont au service de la méthode. Chaque méthode a des techniques qui lui sont appropriées.

#### **II.2.1. DES TECHNIQUES UTILISEES**

« Ce qui dit technique, suppose la présence et la manipulation d'un certain nombre d'outils »<sup>7</sup>. Les techniques de recherche scientifiques sont subdivisées généralement en deux groupes. Les techniques en amont de la recherche pour la collecte des données et les techniques en aval pour le traitement des données compilées.

#### **II.2.2. Les techniques de collecte des données**

Rien ne sert à s'inscrire dans une démarche sans outils de travail. Sinon, l'on risque de maîtriser un schéma qu'on ne saura jamais parcourir pour arriver où l'on voudrait aller, faute des moyens. Étant donné que la connaissance est une chose alors que réunir tout les éléments nécessaires pour l'acquérir en est une autre, le choix de la méthode en est le véhicule.

Une technique est « une manière de faire, un ensemble des procédés ordonnés, scientifiquement mis au point, employés à l'investigation et à la transformation de la nature qui permettent au chercheur de rassembler les informations originales ou de seconde main sur un sujet donné. »<sup>8</sup> Dans notre étude, nous avons utilisé l'observation participante (directe) couplée à l'approche expérimentale, l'entretien.

En effet, selon Quivy « l'observation directe est celle où le chercheur procède directement lui – même au recueil des informations sans s'adresser aux sujets concernés. Elle fait directement appel à son sens de l'observation. Les sujets observés n'interviennent pas dans la production de l'information recherchée. Celle – ci est manifesté et prélevée directement sur eux par l'observateur »<sup>9</sup>

Pour l'observation, nous nous sommes transplanté sur le lieu et constater ce qu'est le lycée Utamaduni, l'institut kasokero et l'institut supérieur des Arts et métiers en matière de fonctionnement et d'équipements et surtout la présence de l'atelier de couture. Dans cette étude, l'observation nous a permis de s'imprégner des informations ci – après : l'organisation des ateliers – écoles ; l'ordre dans les ateliers - écoles ; le niveau d'équipement actuel des ateliers – écoles ; le nombre des machines ; les types des machines ; la fonctionnalité des machines ; les ouvrages à réaliser par les types machines.

Pour enrichir notre travail nous avons couplé la technique d'observation à l'approche expérimentale et suivi de l'entretien car à certaines réalités, nous avons interrogé le chef d'établissement et quelques agents et trouver satisfaction. Par approche expérimentale, entendons « une procédure méthodologique scientifique à une ou plusieurs expériences de test et des mesures puis analyser et valider un modèle en condition que ça soit dans un atelier expérimental, puis sur terrain dans des conditions d'usages réel. »<sup>10</sup>

Pour confirmer notre observation partant des éléments pré – cités, nous avons expérimenté. Et, comme signalé, pour enrichir les données observées et expérimentées, nous avons procédé par la technique d'entretien qui a été réservé aux enseignants des cours nécessitant la pratique en atelier et même certaines personnes pratiquant le métier de coupe et couture sur terrain et nous avons trouvé satisfaction.

Pour M. GRAWITZ, « c'est une procédé scientifique d'investigation utilisant un processus de communication verbale pour recueillir les informations en relation avec le but fixé »<sup>11</sup>. La technique d'entretien a

---

<sup>7</sup> KASEREKA VYAMBWERA, Notes de cours de méthodes qualitatives et quantitatives, Inédit, 2020 - 2021  
<sup>8</sup> PETIT ROBERT 1886, p164

<sup>9</sup> QUIVY, R, Manuel de recherche en sciences sociales, nouvelle édition, Dunod, Paris, 1995. P. 164

<sup>10</sup> [WWW.FR.M.WIKIPEDIA.ORG](http://WWW.FR.M.WIKIPEDIA.ORG).

<sup>11</sup> M. GRAWITZ, Méthodes des sciences sociales, 3ème édition. Dalloz, Paris 1986. pp 586 – 587.

pour visée, la production d'un discours continu sur un thème donné. A. BLANCHET<sup>12</sup> dit « parler, faire parler : une technique la plus évidente et la moins connue ».

Notre but étant de repérer les problèmes et conséquences liés à l'archaïsme technique et didactique dans l'enseignement technique en coupe et couture à Butembo, la technique d'entretien a accompagné notre observation directe. D'après L. BARDIN<sup>13</sup>, il existe deux types d'entretien : « l'entretien non directif d'une ou deux heures, nécessitant une pratique psychologique confirmée et un entretien semi – directif, plus court et plus aisé ».

De nous, avons opté pour l'entretien semi – directe afin obtenir des données désirées et crédibles. Cette technique nous a facilité le dialogue avec les personnes qui avaient un temps réduit. En fait, l'entretien a mené à l'aide des simples partages avec les responsables des écoles, les enseignants, quelques responsables des ateliers qui se trouvent sur terrain.

### **II.2.3. DE LA METHODE UTILISEE**

Dans le but d'atteindre aux mieux les objectifs visés, la nature de notre étude a imposé à retenir *la méthode comparative*. La nécessité de recourir à cette méthode, se justifie par l'absence d'expérimentation antérieure, de ce fait, la comparaison devient alors le moyen le plus sûr pour analyser les données concrètes en vue de tenir les conclusions.

## **III. RESULTATS**

### **III.1. Présentation des données, Analyse et Interprétation des Résultats**

La tâche primordiale à notre démarche scientifique vise la vérification de la présence d'ateliers modernes de coupe et couture aux normes classiques dans des écoles techniques organisant la coupe et couture œuvrant en ville de Butembo.

#### **III.1.1. Présentation des données et Analyse des résultats**

Les résultats obtenus sont présentés selon l'ordre suivant : résultat relatif à l'enseignement technique, résultat relatif aux matériels didactiques et résultat relatif à l'atelier moderne.

Dans les lignes qui suivent, nous allons parcourir les différents contours d'évaluations d'avis recueillis pour en dégager une analyse adéquate.

### **III.2. Résultat relatif à l'enseignement technique**

**TABEAU I : Effectifs scolaires des écoles cibles par option à l'année 2020 – 2021**

N°	Établissements	1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	TOTAL
		H.T.C.C	H.T.C.C.	H.T.C.C	H.T.C.C	
1	LYCEE UTAMADUNI	6	12	13	6	67
2	INSTITUT KASOKERO	20	8	9	9	6
3	I.S.A.M/LUBERO	3 (G1)	1 (G2)	7(G3)	3(L1)	14

**Source :** Nos investigations et calculs

**Commentaires :** le premier élément à vérifier a été les effectifs, car, c'est par rapport à ceux-ci que nous aurons à évaluer les matériels. Dans tous ces effectifs, nous avons constaté qu'à 98 %, sont les filles qui dominent l'option. Car au lycée utamaduni, il n'ya qu'un garçon sur les 67, à l'institut kasokero, il n'ya aucun garçon, à l'ISAM/Lubero, il n'ya que 2 hommes.

En moyenne, nous trouvons au lycée utamaduni environ 17 élèves par classe en prenant 67 :4 ; à l'institut kasokero 19 élèves par classe pour 76 :4 ; à l'ISAM/Lubero environ 14 étudiants par auditoire en prenant 54 :4.

### **III.3 Résultat relatif aux matériels didactiques**

Ici nous avons regroupé les matériels selon les types et travail dans le domaine de coupe et couture.

**TABEAU II : Matériels de base pour la coupe et couture par établissement**

N°	Établissements	Ruban métrique	Cobra	Dé à coudre	Découd vite	Coupe fil	lattes	Équerre
1	LYCEE UTAMADUNI	5	1	3	2	0	3	1
2	INSTITUT KASOKERO	6	1	4	2	1	4	2
3	I.S.A.M/LUBERO	4	2	5	1	0	3	2

**Source :** Nos Recherches sur terrain et calculs.

<sup>12</sup> A. BLANCHET, Les techniques d'enquête en sciences sociales, édition Dunod. Paris, 1998. P.81

<sup>13</sup> L. BARDIN, l'analyse du contenu, Paris, P.U.F. 1977. p.93

**Commentaires :** Ces matériels sont indispensables ; lorsque nous pensons à la couture, nous imaginons automatiquement une machine à coudre. Toutefois, avant même de coudre, nous devons connaître un éventail de choses nécessaires à la couture.

Dans ce tableau, nous abordons les accessoires de base avec lesquels on travaille dans l'atelier de couture. Nous aurions pu en retenir une panoplie, mais nous nous sommes limités à ceux qui sont vraiment essentiels. On doit d'abord connaître leur utilité dans la confection d'une pièce. Le couturier doit se familiariser avec ces outils de travail au cours des exercices pratiques.

Ce tableau nous révèle que ces matériels existent en moitié dans les écoles cibles de notre recherche.

TABLEAU III : Les matériels de coupe par école

N°	Établissements	Ciseaux ordinaires	Ciseaux électriques	Ciseau x denté	Ciseaux pour papiers
1	LYCEE UTAMADUNI	12	0	1	12
2	INSTITUT KASOKERO	15	0	2	10
3	I.S.A.M/LUBERO	8	0	1	5

Source : Le terrain

**Commentaires :** Sans ciseau on ne peut pas faire la coupe des tissus dans un atelier de couture, voyant le nombre des ciseaux dans une école de 67 élèves avec une moyenne de 17 élèves par classe, nous trouvons que c'est insignifiant. Dans la logique des choses, chaque machine correspond une paire des ciseaux du moins ordinaire.

TABLEAU IV : Les matériels de couture

N°	Établissements	Machines à coudre à manivelle	Machines à coudre à pédale	Machines à coudre électriques
1	LYCEE UTAMADUNI	26	16	2
2	INSTITUT KASOKERO	10	25	2
3	I.S.A.M/LUBERO	0	25	5

Source: le terrain

**Commentaires :** Les résultats de ce tableau 4 montrent que dans les écoles cibles de notre recherche, les machines archaïques existent, mais les actuelles sont à intensifier. Les ateliers – écoles sont à actualisé pour donner aux apprenants l'image de leur temps.

TABLEAU V : Les machines spéciales

N°	Établissements	Twenty you	Point chaînette	de Gros fil	Surjetteuses	Machines multifonctionnelles	ourleuse
1	LYCEE UTAMADUNI	0	0	0	2	8	0
2	INSTITUT KASOKERO	0	0	0	1	1	0
3	I.S.A.M/LUBERO	1	1	0	1	2	0

Source: nos enquêtes

**Commentaires :** Les résultats de ce tableau 5 montrent une grande comparaison entre l'archaïsme et l'actualisme. Le nombre des machines spéciales existant nous montrent clairement qu'il n'ya pas encore évolution, car les machines sont seulement là, mais les concernés ne savent pas les approcher faute du courant électrique qui n'existe pas dans les écoles si pas seulement à l'ISAM/Lubero où quelques machines spéciales existent

TABLEAU VI : Les matériels de repassage

N°	Établissements	Fer braise	à Fer électrique	Fer à vapeur
1	LYCEE UTAMADUNI	12	2	2
2	INSTITUT KASOKERO	10	1	0
3	I.S.A.M/LUBERO	4	2	0

Source: Nos investigations

**Commentaires :** Le résultat de ce tableau n°6 nous présente le nombre de fers qui existent et que nous – même avons touché et utilisé. Malgré la présence des fers électriques, le courant n'existe pas. Ce qui signifie qu'ils sont comme **matériels didactiques muets**.

#### II.4. Résultat relatif à l'atelier moderne.

**Tableau VII : Les infrastructures immobilières**

N°	Établissements	Bâtiment	Appartements	Capacité d'accueil
1	LYCEE UTAMADUNI	-	-	-
2	INSTITUT KASOKERO	-	-	-
3	I.S.A.M/LUBERO	-	-	-

**Source :** Notre observation directe sur le terrain

**Commentaires :** Avec observation particulière, nous avons compris que les salles de classes et/ou auditoires sont confondus à des ateliers d'apprentissage en même temps, alors que sont deux choses différentes. Nous allons nous expliquer dans la suite

**TABLEAU VIII : Les infrastructures mobilières des établissements cibles**

N°	Établissements	Pédale ordinaire	Pédale électrique	Chaises	Armoires	Tables
1	LYCEE UTAMADUNI	16	1	-	-	-
2	INSTITUT KASOKERO	25	1	-	-	-
3	I.S.A.M/LUBERO	25	2	-	-	-

**Source:** observation personnelle

**Commentaires :** les infrastructures mobilières ordinaires l'emportent sur les infrastructures mobilières électriques ou modernes. N'existant pas l'infrastructure immobilière propre à l'apprentissage des apprenants (atelier d'apprentissage) nous n'avons pas su trouver le nombre des chaises, armoires, tables comme notre étude porte sur celui – ci.

#### III.1.2. Interprétation des résultats

Après l'analyse des résultats tels qu'indiqués dans différents tableaux, nous avons dégagé certaines tendances conformément à nos objectifs et hypothèses.

Revenant aux objectifs assignés où nous avons dit que nous réfléchissons sur la mise en place d'un atelier moderne permettant aux apprenants de :

- Se perfectionner en pratique immédiate de la théorie reçue ;
- Nivelier les couturiers de formation aux matériels didactiques liés à la couture ;
- Aider les apprenants à comprendre et à valoriser leur domaine de coupe et couture.

Il ressort des résultats de nos analyses que les écoles cibles de notre recherche restent fixées dans l'archaïsme. Tout d'abord, avec le monde actuel, pour parler évolution ou innovation, il faut s'adapter aux normes de la technologie qui s'imposent dans tous les domaines. La couture n'est pas exemptée, c'est pourquoi, il est souhaitable que les formateurs dans ce domaine fassent tout pour actualiser leur manière d'enseigner pour éviter de rester dans le monde passé, avec la présence des machines anciennes en grand nombre dans nos écoles cibles, et l'ignorance des nouveaux outils et matériels didactiques du domaine qui sont adaptés au moment. Aussi, partant des nombres d'élèves en moyenne par classe et par école, les nombres d'écoles en manuels scolaires, en fournitures classiques et en matériels didactiques conformément au tableau III.

De façon particulière, ce qui nous intéresse dans cette étude, ce sont les matériels didactiques que l'on doit avoir dans un atelier moderne de coupe et couture. Ces matériels commencent par la base avec les petits matériels dans certaines écoles, les petits matériels ici sont réservés aux élèves et l'école n'en détient pas. Sont les résultats de notre observation concernant le tableau IV.

En prenant en compte les tableaux V, VI, VII et VIII relatifs aux matériels et outils du domaine de coupe et couture, notre première hypothèse est confirmée ; selon laquelle, Les ateliers – écoles non modernisés auront des problèmes divers : absence de l'équipement modernisé, inadaptation des coutures au milieu, la mode, la netteté, la performance, clientèle, finances... Car ici nous avons observé justement que ce sont des matériels archaïques qui continuent à servir et les apprenants ne connaissent que ça comme outils. Ce qui est plus grave encore les formateurs peuvent avoir des belles théories, mais la pratique est nulle.

Le tableau V confirme notre deuxième hypothèse qui dit qu'il n'existerait pas d'ateliers modernes aux normes classiques aux écoles d'enseignement de coupe et couture à tous les niveaux à Butembo, pour des raisons suivantes : Inadéquation entre l'enseignement technique et l'évolution technologique ; Ignorance manipulative



des nouvelles machines et/ou outillage ; Manque d'infrastructures (ateliers, centres) équipés, répondant aux normes ; Au manque d'esprit de recherche, d'équipe et de culture...

Et justement il existe une grande confusion entre la salle de classe et l'infrastructure propre à l'apprentissage et autonome dans une école. Cette infrastructure peut aussi servir d'unité de production pour une école.

Pour répondre à notre troisième hypothèse qui stipule qu'un projet d'ateliers modernes de coupe et couture semble impérieuse, aussi pour des raisons suivantes :

- Faciliter la pratique immédiate de la théorie reçue ;
- Familiariser les couturiers de formation avec du matériel didactique ;
- Aider les apprenants à comprendre et aimer leur métier ;
- Amener les apprenants à être des ambassadeurs de coupe et couture.

### **PROPOSITION D'UN ATELIER TYPE POUR LA FORMATION EN COUPE ET COUTURE DE CAPACITE MAXIMUM DE 30 APPRENANTS.**

Après analyse et interprétation des données, voici la proposition d'un atelier modèle et moderne aux normes classiques que nous pouvons appeler prototype tout en le différenciant de l'auditoire.

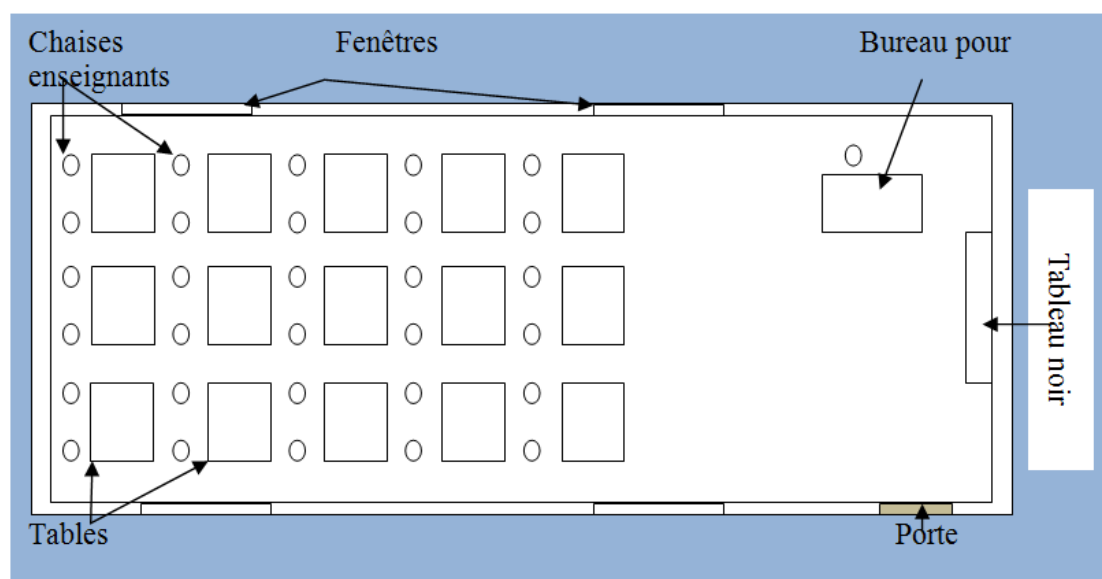
#### **Les locaux**

##### **1. La salle de classe**

Nous préférons commencer par décrire la salle de classe pour la cause de poursuivre notre méthode comparative. Pour un bon déroulement de la formation, il est souhaitable que la salle de classe soit différente de la salle d'atelier.

Pour un effectif de 30 apprenants, la classe de formation théorique devrait contenir 3 rangées de 5 tables chacune et un bureau pour le formateur. Chaque table devrait avoir une surface de 0,96 m<sup>2</sup> soit 120 cm de long sur 80 cm de large. Ces tables recevront chacune 2 chaises pour permettre aux apprenants d'effectuer des dessins sans trop des difficultés d'une part et d'autre part, permettre aux formateurs d'effectuer des formations dynamiques avec la possibilité de déplacer les chaises pour et tables pour les travaux en groupe. La superficie moyenne de la salle de classe devra être de 73,5 m<sup>2</sup> soit 10,5 x 7 et une séparation de 80 cm entre les tables d'une même rangée et 80 cm pour les tables de rangées différentes. 80 cm devraient séparer chaque table des murs. Le bureau du formateur sera séparé de la première table de 100 cm et du tableau de 80 cm

*Vue en plan aménagé de la salle de classe*

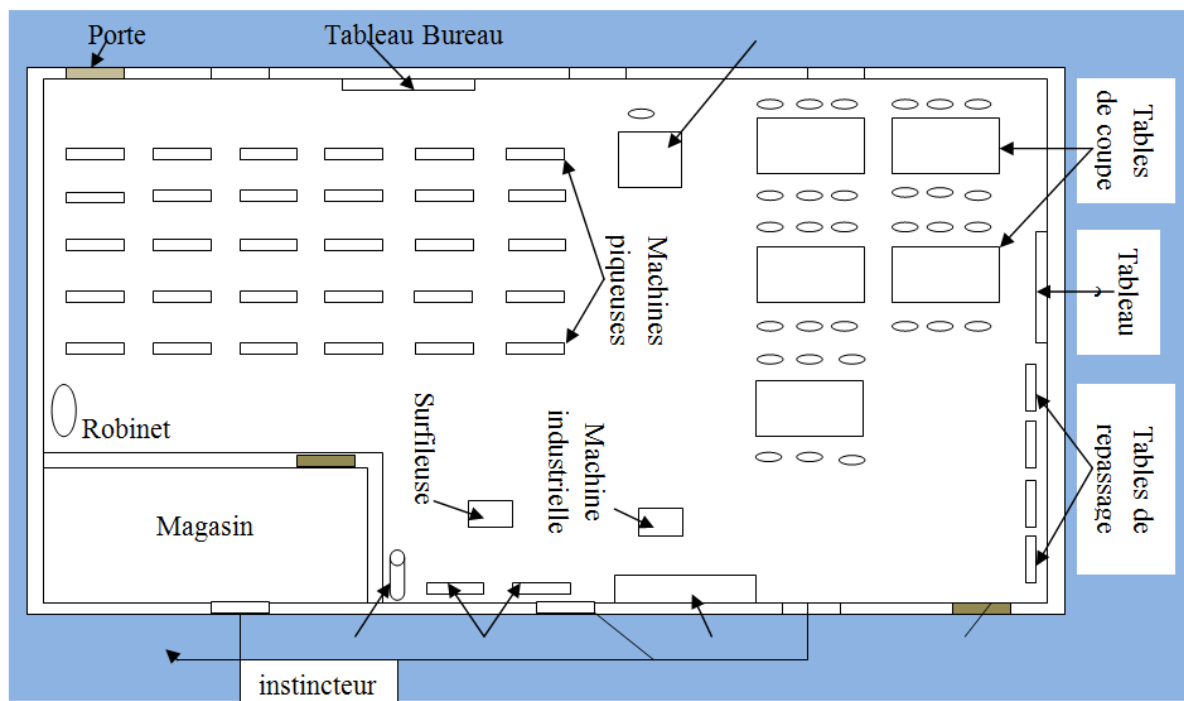


##### **2. L'atelier de couture**

###### **Description**

Dans la première partie de l'atelier réservée aux machines à coudre, celles – ci seront disposées en 6 rangées et chaque rangée sera constituée de 5 machines. Les machines seront séparées les unes des autres de 0,90 m et pour faciliter la circulation des formateurs, les rangées seront séparées les unes des autres d'un mètre. La seconde partie de l'atelier sera réservée aux travaux de coupe et de repassage. Elle comportera 5 tables de coupe et 6 tables de repassage appliquées au mur. Chaque table de coupe pourra avoir une surface de 3,75 m<sup>2</sup> et pourra permettre à 6 apprenants de travailler ensemble.

Dans une façade de l'atelier seront disposées d'une part une des machines industrielles ou spéciales et de l'autre façade, des vestiaires pour que les apprenants puissent ranger leurs effets. Dans un coin de l'atelier sera disposé un robinet et dans un autre, un extincteur de part et d'autre du magasin. L'atelier aura une porte principale et une autre qu'on utilisera comme issue de secours. Les dimensions de l'atelier seront de 23 m de long sur 9 m de large soit une superficie de 207 m<sup>2</sup>



Source : Notre conception

#### IV. CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTIONS

Au terme de notre recherche sur « la mise en place d'un atelier de coupe et couture moderne aux normes classiques », nous avons considéré comme un problème dans l'enseignement technique en ville de Butembo.

Au regard des résultats obtenus, la première hypothèse et la deuxième hypothèse ont été confirmées. La troisième a fait l'objet de notre quatrième chapitre de présenter un atelier moderne de coupe et couture aux normes classiques que nous avons considérés de prototype.

En considérant les résultats de notre investigation, nous recommandons ce qui suit :

Au gouvernement de préconiser les axes prioritaires de l'éducation, un enseignement technique et professionnel de qualité en coupe et couture ;

Aux autorités de l'éducation d'adresser pour l'état de besoin d'avoir un atelier moderne adressée au ministère. Il faut introduire un projet en spécifiant les avantages y relatifs. Notons qu'il est dit que « si on ne sait pas exprimer son vrai besoin, donc on l'ignore. C'est quand on maîtrise bien son domaine que l'on sait bien s'y tenir. »<sup>14</sup> Somme toute, chacun des intervenants doit savoir convenablement jouer son rôle. Et le changement viendra.

#### BIBLIOGRAPHIE

- [1]. BLANCHET, les techniques d'enquête en sciences sociales, éditions, Dunod, Paris, 1998.
- [2]. Assistante Sr. Agnès, cours de l'Administration scolaire, I.S.A.M./Lubero, G3 C.C., 2016 – 2017. Texte inédit
- [3]. BARDIN, l'analyse du contenu, Paris, P.U.F. 1977.
- [4]. Dictionnaire français
- [5]. EASTON, P ; L'éducation des adultes en Afrique noire, manuel d'auto évaluation assistée. Tome I, Paris : Karthala – ACCT, 1984
- [6]. Grootaers, D. (1995). L'enseignement technique et professionnel masculin en Belgique : aux sources d'une identité. Revue des sciences de l'éducation, 21
- [7]. Jocelyne Desroches, La couture Au fil des jours, La Marée des Mots 3354, boul. Mgr-Gauthier, local 302 Beauport (Québec), G1H 2W4 (418) 667-1985
- [8]. KAKULE KITSWIRI PAUL, notes de cours de leadership politique. Inédit, 2018 – 2019

<sup>14</sup>KASEREKA VYAMBWERA Edmond, cours de méthodes qualitatives et quantitatives, ISAM/LUBERO. Inédit, 2020 – 2021,

- [9]. KAKULE MENI Claudius. Notes de cours de la socio économie de l'éducation, Inédit. 2019 – 2020
- [10]. KAMBALE MUNDALA NKUBAPierrot. Influences des régimes de gestion sur l'administration scolaire. Mémoire inédit. 2017 - 2018
- [11]. KASEREKA VYAMBWERA, Notes de cours de méthodes qualitatives et quantitatives, Inédit, 2020 - 2021
- [12]. KAVUGHO MUYONGA Sarah, notes du cours de Technologie d'habillement. L1 T.H, I.S.A.M/Lubero, 2019 – 2020.
- [13]. M. GRAWITZ, Méthodes des sciences sociales, 3ème édition. Dalloz, Paris 1986.
- [14]. Wola MBENZA. L'inadéquation entre les enseignements techniques dispensés en coupe et couture et l'évolution de la technologie actuelle. Inédit. 2010.
- [15]. MBWAMBWA SEFU, cours de méthodes quantitatives, ISAM/KINSHASA, L1, 2001
- [16]. Michel Sangaso, responsable de la direction de l'enseignement technique. Atelier portant sur la validation des référentiels des métiers. 9 septembre 2010.
- [17]. MUCCHIELLI, R, Les questionnaires dans l'enquête psychologique, E.S.F, Paris, 1972
- [18]. PALUKU ERASME, notes de cours de méthodologies des recherches en Art. inédit, 2019 – 2020
- [19]. PETIT ROBERT 1886.
- [20]. QUIVY, R, Manuel de recherche en sciences sociales, nouvelle édition, Dunod, Paris, 1995.
- [21]. Reuchlin, M. Les méthodes en psychologie. 3ème édition, P.U.F, 1973.
- [22]. Www. Caim.info
- [23]. WWW.FR.M.WIKIPEDIA. ORG.

Kakule Mughisa Jean Éphrem, F.A., "Problématique d'enseignement technique en Ville de Butembo, Cas de la mise en place d'ateliers modernes en coupe et couture aux normes classiques." *IOSR Journal of Business and Management (IOSR-JBM)*, 24(10), 2022, pp. 37-47.